

# Attaquer dès le service : une stratégie gagnante pour les élèves

La question de la stratégie à construire pour gagner le match se pose très vite. **Hervé Delisle**, enseignant au STAPS de Limoges avec des étudiant-e-s qui ressemblent à nos élèves de lycée, choisit le service, meilleur moment pour engager les élèves dans des prises d'initiatives offensives. Il détaille les apprentissages que ces techniques, de plus en plus difficiles, exigent.

La prise d'initiative, intention d'attaque, est difficile pendant le jeu car elle demande de ne pas être sous trop de pression temporelle, d'être bien placé-e, d'avoir anticipé-e où et comment rebondira la balle et de maîtriser une action offensive efficace. Pour limiter ces difficultés, il est intéressant pour ces élèves de marquer le plus tôt possible. Il se trouve que la mise en jeu se fait dans un contexte stable où l'incertitude n'existe pas, l'élève a le temps de l'observation, de la décision et peut se concentrer sur la réalisation du coup. Les conditions facilitantes sont réunies pour faire du service la base d'enchaînements tactiques pertinents et évolutifs. Le service est donc un moment privilégié pour prendre l'initiative. Je propose une progression des acquis techniques et tactiques en trois étapes.

## Servir placé pour déséquilibrer l'adversaire au niveau spatial

J'aborde en premier les services placés car ils donnent des repères visuels concrets, ce qui est plus aisé pour des élèves de niveau débutant.

Deux placements de balle au service sont intéressants, obligeant l'adversaire à se déplacer :

Les services courts éloignés de lui, elle, en profondeur  
Les services éloignés de lui, elle latéralement

Spontanément, les élèves pensent aux services éloignés latéralement mais négligent le service court. Or il est intéressant car il contraint pour relancer à :

– se déplacer vers l'avant et se pencher, sans poser sa main libre sur la table car le règlement l'interdit ;

– puis se redresser rapidement pour pouvoir jouer la balle suivante ;

– jouer sous pression temporelle car même si la balle ne va pas

très vite, ses rebonds sont bas et temporellement proches ;  
– jouer la balle au-dessus de la table, et raccourcir ses gestes sans quoi sa balle sort ; touchant celle-ci à bout de bras, les élèves la relèvent souvent, ce qui donne au serveur une occasion d'attaquer rapidement.

### Les apprentissages techniques

Cette frappe est plus facile en revers car on joue devant soi ; balle, raquette et œil sont alignés, ce qui demande moins de dissociations segmentaires.

Il est plus pertinent d'envoyer la balle en ligne droite : la balle parcourra moins de distance et mettra plus en difficulté temporelle l'adversaire, qui disposera de peu de temps et renverra le plus souvent la balle croisée car la dissociation du poignet est difficile. Je serai alors bien placé-e pour attaquer ensuite la troisième balle.

Pour réussir à poser la balle juste derrière le filet, il faut ouvrir légèrement la raquette qui passe sous la balle, la poser et non la taper. Le contact doit être doux. C'est un geste vers l'avant, la balle est touchée alors qu'elle est basse pour ne pas rebondir trop haut.



### Quel dispositif mettre en place ?

Les feuilles/cibles de format A4 du rebond sont disposées à environ 15 cm du filet.

Par 2 : J1 sert et vise la feuille en face.

Le service est réussi si la balle rebondit sur les deux feuilles et au moins 2 fois sur la demi-table adverse.

J2 récupère la balle et sert à son tour, une seule balle suffit.

Séries de 5 mn, soit environ 30 services.

Puis on change la feuille de sens pour diminuer la profondeur.

### Les problèmes à résoudre pour rendre ce service efficace

La trajectoire de balle : il faut construire le principe du miroir.

Pour qu'une balle rebondisse près du filet chez l'adversaire, elle doit rebondir sur sa demi-table le plus près possible du filet ce qui n'est pas du tout évident pour les élèves.

Le dosage de l'énergie : il faut une frappe très douce car la balle doit rebondir au moins deux fois sur la demi-table

adverse. Si ce n'est pas le cas, l'adversaire peut jouer sans avoir besoin d'avancer. Il faut donc insister sur le contrôle de l'énergie communiquée à la balle et sur le fait de passer sous la balle pour la « poser » près du filet de son côté.

La hauteur à laquelle la balle est frappée : si la balle est touchée haut, elle rebondit haut, et même si elle est courte, elle gêne peu l'adversaire. La difficulté de ce service réside dans la nécessité de maîtriser les trois paramètres précédents concomitamment. Si l'un d'eux est mal maîtrisé, le service perd de son efficacité.

### Le service « bombe » pour perturber l'adversaire au niveau temporel

C'est un service pour des élèves de bon niveau, sans effet, dans lequel la vitesse horizontale de la balle est primordiale. On cherche à obtenir une trajectoire très rapide et longue, rasant le filet et retombant juste devant le fond de la demi-table adverse.

Il laisse peu de possibilités de retours : l'adversaire est pris de court, a tendance à placer sa raquette en urgence et va relancer la balle en diagonale. L'élève au service peut prévoir ce retour et anticiper sur la troisième balle pour frapper de façon efficace.

#### La technique du service « bombe »

Pour le réussir, il faut se concentrer sur les points suivants : Frapper la balle fort et « sèchement » avec une trajectoire de raquette horizontale.

Toucher la balle juste derrière la ligne de fond et juste au-dessus du niveau de la table.

Placer le premier rebond juste devant sa ligne de fond.

Pour que la vitesse soit très élevée, la tête de raquette doit être en bas : les trois doigts tenant le manche doivent relâcher leur pression. Alors on obtient une plus grande disponibilité du poignet qui permet une accélération supplémentaire lors du contact avec la balle.

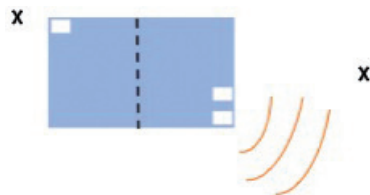
#### Les cibles à privilégier

Jouer sur le revers de l'adversaire qui renvoie le plus souvent en diagonale, la balle revient sur mon revers. Je peux anticiper en pivotant et en frappant en coup droit.

Viser la zone entre coude et hanche de l'adversaire côté raquette est très efficace si la balle va vite car c'est une zone d'indécision pour lui ou pour elle : faut-il jouer en coup droit ou en revers ? Le choix prend un peu de temps et provoque un geste moins bien calibré. La remise est imprécise ou indécise et donne au serveur le temps de placer son attaque.

On peut aussi jouer la balle en ligne droite, mais cela est plus difficile car la distance disponible est moins importante et la marge de tolérance est

donc plus faible. De plus, cette direction nécessite une rotation des épaules plus difficile à contrôler. Cette possibilité sera donc travaillée comme une variation et non comme un service de base.



#### Le dispositif proposé

Lignes à 1 m, 1,5 m, 2 m.

Si la balle dépasse après un rebond au sol la ligne 1 : 1 pt, la ligne 2 : 2 pts, la ligne 3 : 3 pts.  
Séries de 10 balles. Le ou la partenaire récupère les balles et changement de rôle.

#### Les difficultés rencontrées le plus souvent par les élèves

Le dosage d'énergie combiné au point d'impact sur sa demi-table : souvent, quand les élèves tapent fort, le point d'impact est trop près du filet et donc la balle sort. Pour les aider, il est alors possible de matérialiser les points d'impacts avec des feuilles A4.

La dissociation du bras et de l'avant-bras est primordiale pour que l'élève conserve son équilibre malgré la vitesse de la raquette. Il ne faut pas « s'écrouler » dans la balle pour obtenir cette vitesse de raquette au risque de se trouver déséquilibré vers l'avant lors du retour de balle adverse. Le gainage abdominal et le travail des jambes sont importants pour éviter ce problème.

Le problème de ce service est sa très faible marge d'erreur car quatre critères sont indissociables dans l'efficacité : dosage de l'énergie, point d'impact sur sa demi-table, verticalité de la raquette et orientation du trajet de celle-ci.

### Les services à effet pour obliger l'adversaire à rompre son équilibre informationnel

Classiquement, l'apprentissage des services à effet se base sur la production de l'effet coupé car, comme la raquette passe sous la balle lors du contact balle-raquette, il est possible de conserver un contrôle visuel sur cette dernière. Mais la construction tactique s'oriente alors vers un jeu plus défensif à base de poussettes, dont les élèves peinent à s'extraire, ce qui est plus ou moins contradictoire avec les intentions de prise d'initiative offensive.

La perspective du service lifté me semble plus pertinente ; elle permet des enchaînements autorisant une meilleure utilisation des acquis techniques offensifs.

**Leur permettre de déterminer leurs « atouts » dans le domaine des enchaînements basés sur le service me semble une voie de travail féconde.**



### Jouer sur les espaces ou les postures

Dans un premier temps, les élèves doivent utiliser obligatoirement le service travaillé lors de la séquence pour lancer l'échange. Le risque est alors de voir l'adversaire anticiper ce service. On aboutirait à l'effet inverse de celui qui est recherché avec des élèves en difficulté sur leur propre service.

Pour l'éviter, j'impose à l'élève qui reçoit une zone d'attente excentrée latéralement ou en profondeur qu'il ou elle ne peut quitter que quand la balle a quitté la main du serveur. Ou encore une posture d'attente qui l'obligera à une «rééquilibration» avant de pouvoir relancer le service adverse (par exemple : attendre le service avec la raquette dans la mauvaise main, alors que la raquette est posée à terre ou sur la table, dans une posture exagérément fléchie ou raidie...).

### Introduire de la surprise

Quand le rapport de force se rééquilibre entre les élèves et que, malgré la bonne qualité des services et des enchaînements, l'élève au service éprouve des difficultés à surprendre son adversaire, je réintègre de l'incertitude pour le receveur. L'élève au service peut utiliser 2 ou 3 «services-surprises» dans sa série pour obliger l'adversaire à rester vigilant-e.

Ou encore je laisse au serveur une latitude sur l'un des paramètres de son service. Par exemple, sur le service court : il ou elle peut en varier et opter pour la ligne droite, la balle au centre ou la diagonale. En couplant cette liberté avec l'incitation à adopter une position de départ identique, j'amène les élèves à travailler la notion de non-communication motrice chère à Parlebas et si importante dans le cadre des activités duelles.

### Valoriser ses atouts

Des duels lors desquels les élèves choisissent eux-mêmes et elles-mêmes les services ou les enchaînements qu'ils et elles souhaitent bonifier sont intéressants à introduire dans cette démarche évolutive. En effet, tous et toutes n'utiliseront pas leur bagage technique de la même façon pour mettre l'adversaire en difficulté et ne privilégieront pas les mêmes enchaînements. Leur permettre de déterminer leurs «atouts» dans le domaine des enchaînements basés sur le service me semble une voie de travail féconde. Cette perspective sera encore enrichie quand les élèves seront capables de moduler leurs choix d'atouts en fonction des caractéristiques de l'adversaire du moment.

### **Perspectives de travail**

Alors que certains élèves privilégient un jeu basé sur le fait de provoquer la faute adverse par la régularité et la lassitude chez l'adversaire plutôt que par la vitesse du jeu, le choix de la prise d'initiative offensive me semble le plus efficace pour engager les élèves dans des apprentissages prometteurs. Même si elles ne sont pas détaillées ici, les acquisitions liées au statut de relanceur sont travaillées complémentaires à celles du serveur afin de conserver l'indispensable équilibre du rapport de force entre les adversaires. ♦ HD

1. Les principaux points techniques du service lifté, les difficultés rencontrées ne sont pas développés ici. Voir l'article de G. Martin ci-après.

2. H. Delisle & J. Visioli, «D'un enseignement "zapping" à une pédagogie de la compétence : proposition d'une démarche dans les activités de raquette en EPS» in Regards croisés sur les activités de raquette. Éditions AFRAPS, 2020.

### **Une démarche générale de mise en œuvre dans des duels aménagés**

Même si les acquisitions motrices sont évolutives entre les services placés et ceux à effet, leur introduction dans le bagage tactique des élèves peut suivre une démarche identique.

*Un fil rouge : bonifier les points marqués rapidement derrière son service*

Je propose des matchs<sup>2</sup> au cours desquels les points marqués rapidement par l'élève au service sont valorisés.

Exemple de comptage : si je marque sur mon service, je marque 3 pts ; si je marque sur le retour adverse, je marque 2 pts ; par la suite, mes points valent un point.

Cela est destiné à faire entrer les élèves dans une attitude de prise d'initiative rapide et les amène à solliciter leurs acquis techniques, perceptifs, décisionnels et affectifs pour marquer le point de façon active et rapide.

*Des variables en lien avec l'évolution du rapport de force*

#### Limiter les contraintes liées au lancer de balle

Introduit en 2002, le lancer de balle obligatoire à 16 cm de hauteur pose de nombreux problèmes de coordination, notamment pendant l'apprentissage d'une nouvelle forme de service. Ainsi, dans un premier temps, je permets aux élèves de « taper dans leur main » avant d'introduire un petit lancer de balle. Quand les caractéristiques de la touche de balle recherchée sont maîtrisées, je demande de respecter les contraintes réglementaires.

#### Utiliser une longue série de services

Au début de cette phase d'apprentissage, les élèves ont besoin de répéter pour réguler leurs erreurs. Je donne donc à chaque élève une série de 7 services différents de l'alternance réglementaire où l'on sert deux fois avant de recevoir deux fois.